

Kevin Bonneville

Un premier roman

Le premier roman *Genèse d'une tueuse à gages* de Kevin Bonneville est lancée. L'auteur, explique comment Jean-Alexandre Côté du Café théâtre de Chambly l'a accompagné dans ce processus.

Un texte de Jean-Christophe Noël
redaction@journaldechambly.com

« Jean-Alexandre Côté m'a aidé à travailler mon écriture mais, surtout, à prendre confiance en moi et mes projets. Il m'a bien dirigé dans mon projet », explique l'auteur qui a rencontré M. Côté dans un groupe virtuel lié aux artisans de cinéma et télévision.

Il n'y a pas à dire, Kevin Bonneville a fait preuve de résilience et de persévérance lors de son processus de création puisque originalement, le livre avait été imaginé dans le cadre d'un projet prévu pour le petit écran. L'homme de 37 ans avait travaillé d'arrache-pied à la conception d'une série télévisée mettant en vedette Audrey, personnage principal du livre. Après une série d'obstacles, l'auteur s'est vu dans l'obligation de

renoncer à son projet. Après le troisième refus consécutif de son scénario, M. Bonneville avoue avoir vécu une dépression.

« Quand j'ai voulu tourner, j'ai tout financé moi-même. C'était beaucoup de travail et de contraintes. Je me suis découragé », mentionne l'auteur.

Un an plus tard, Kevin Bonneville, accompagné d'une correctrice éditrice, a auto-édité son œuvre qui rejoint les amateurs de romans policiers et suspens psychologiques. « Mon but était de rendre une tueuse à gages attachante. Nous avons le goût de la prendre dans nos bras pour lui dire que tout ira bien ».

Le livre est disponible à la Librairie Larico de Chambly. Trois autres tomes découleront de ce livre.

Genèse d'une tueuse à gages

Après avoir vécu de l'indifférence et du rejet toute sa vie, Audrey s'engage dans les Forces armées à sa majorité. Après 5 ans de bons et loyaux services, elle se sent trahie par ses supérieurs hiérarchiques. Elle décide alors de quitter l'armée et de suivre le colonel Francis S.

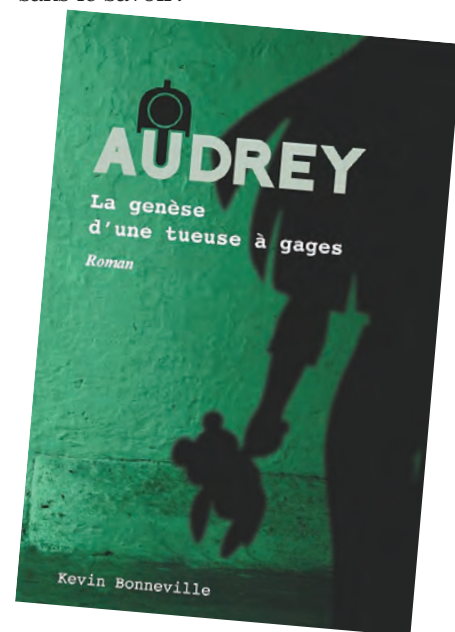


Kevin Bonneville. (Photo : courtoisie)

Doyle dans le mode de vie du meurtre lucratif, le seul gagne-pain pour lequel on l'a entraîné et encouragé.

Voguant entre la mort et un semblant de vie sociale, Audrey devra apprendre à se construire et à vivre en société. Elle

devra également se défaire de ses déceptions passées, de ses peurs et de son anxiété pour adopter le lâcher-prise et trouver sa place. Audrey est-elle entrée dans une course contre la montre sans le savoir?



Question aux lecteurs

Avez-vous déjà tenté de vous auto-produire?
journaldechambly.com

un nouveau mots-croisés
TOUS LES JOURS

MOTS-CROISÉS
EN LIGNE

Visitez notre site Web au
www.journaldechambly.com/mots-croises

LE JOURNAL
DE CHAMBLY